

domodeco.fr

# domodéco

SOURCE D'INSPIRATION POUR VOTRE MAISON

**Visite Privée**  
AU RYTHME DES SAISONS

ÉVÈNEMENT  
**LYON SHOP & DESIGN**  
découvrez les 15 finalistes

L'ACTU DÉCO,  
CONCEPT, EXPO...  
*c'est à Lyon que ça se passe !*

**SUR RÉSERVATION**  
*Plan B, premier choix*

**SHOPPING**  
À LA CROISÉE DES STYLES  
ET DES FORMES

**FASHION DÉCO**  
*le design défile à Milan*

*Spécial*  
**OUTDOOR**

APÉRO, BARBECUE, PLONGEON...  
*Vivez vos extérieurs*

numéro  
**57**

MAGAZINE OFEFT - MAI 2015



# UNE MAISON *au rythme des saisons*

Les scènes outdoor prennent vie en fonction des saisons.  
La terrasse intermédiaire, orientée plein sud, permet de profiter  
des premiers beaux jours, protégée par les voiles d'ombrage Serge  
Ferrari, mis en place par l'architecte paysagiste Jérôme Faure  
- Paysage Intérieur - Extérieur (Lyon 6<sup>ème</sup>)





## REPORTAGE

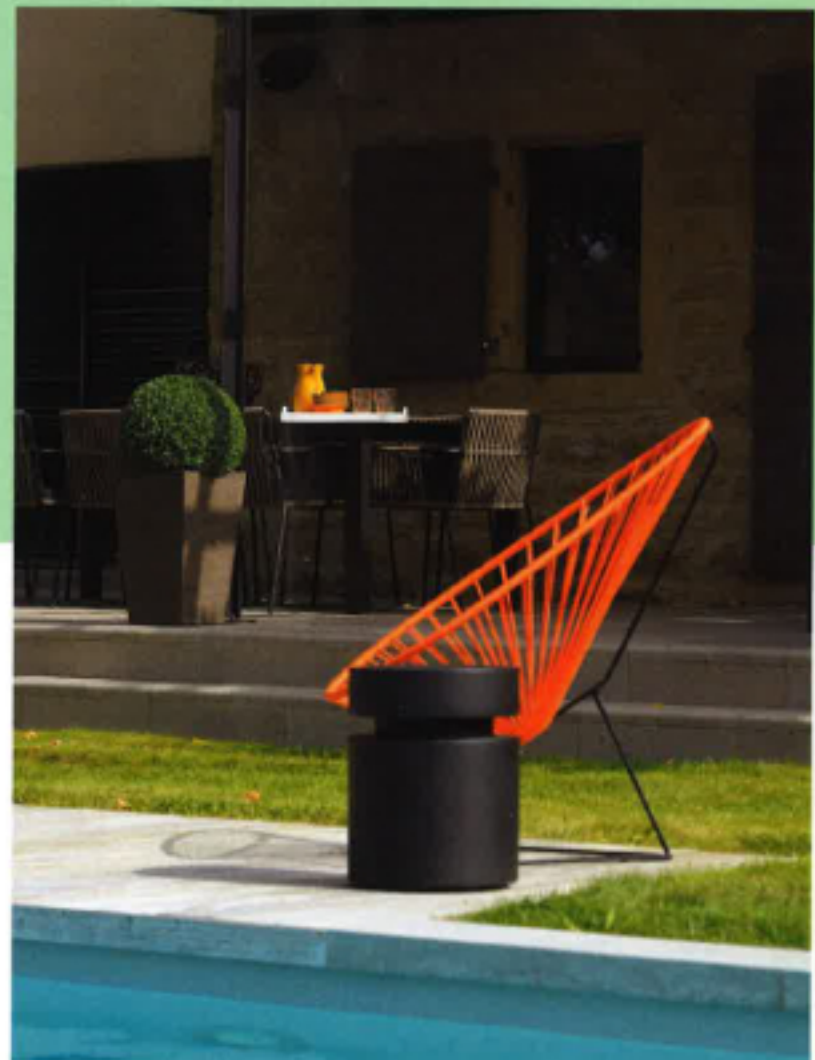
visite privée

Le terrain de 1 300 m<sup>2</sup> a été façonné pour offrir une parfaite planéité et accueillir le plan d'eau réalisé par Piscine Concept.

*Direction les Monts d'Or où l'architecte David Burles sort de ses propres sentiers. Ici, il est question de rénovation en lien étroit avec le charme de cette ancienne demeure de carrier, colorée des pierres jaunes emblématiques de la région. Un exercice qu'il pratique rarement, mais qui n'a pas manqué de le séduire. Le travail même des volumes, de la circulation, jusqu'à la décoration a laissé la parole au patrimoine, dans son expression la plus pure.*

Texte **Anne-France Mayne**  
Photographe **Erick Saillet**.

Sous la pergola, la saison estivale commence, au gré du mobilier Kettal - Paysage Intérieur-Extérieur.





- REDONNER  
 À CETTE MAISON  
 DE VILLAGE  
 UN VISAGE MIXTE,  
 LAISSER S'EXPRIMER  
 LES STIGMATES  
 DU PASSÉ TOUT  
 EN AJOUTANT  
 UNE NOTE  
 DE MODERNITÉ... »

## L'acteur principal : le charme

Oui, nous n'avons pas l'habitude de voir David Burles sur ces terrains plus cosy, mais nous ne sommes pas moins déçus du résultat, Catherine et Pierre-Yves non plus ! Nos hôtes du jour nous ouvrent les portes de leur charmante demeure, prenant sa source à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. L'architecte d'intérieur a été littéralement conquis par la demande des propriétaires. Il s'est plongé dans cette nouvelle réalisation avec un regard quelque peu différent. En ce lieu, l'exercice architectural se plaît à suivre les intonations structurelles de cette maison pratiquement en ruine. Pour la petite histoire, le couple, heureux parents de Séverine et Loïc, n'a visité qu'une seule maison avant de tomber sur « cette perle rare ». En quête d'une demeure à rénover, Catherine Saint-Cyrôtes d'origine, voulait retrouver les effluves d'authenticité qui ont bercés son enfance. Tout concordait : une maison esprit « village », avec un terrain exposé sud-ouest dégagant une vue sur les Mont d'Or, le Col de la Luère. « Nous n'en revenions pas. Tout était parfait ! Même s'il a fallu déployer une véritable prouesse imaginative pour concevoir notre futur quotidien au sein de ce lieu en piteux état. » Accompagnés de l'architecte, pour corroborer leur « coup de cœur », nos hôtes n'ont

pas attendu une seconde de plus pour signer. David se remémore : « Ce projet m'a immédiatement parlé. Redonner à cette maison de village un visage mixte, laisser s'exprimer les stigmates du passé tout en ajoutant une note de modernité... Ce challenge m'a plu ! Pour ma part, l'architecture d'intérieur s'illustre par une équation simple : le lieu, le maître d'ouvrage et le maître d'œuvre. Trois éléments connus qui créent tout simplement une alchimie. En ce lieu, cette « formule » s'est imposée d'elle-même. » Dès lors, le cahier des charges a vu le jour naturellement. Catherine et Pierre-Yves souhaitaient répondre à une problématique de proximité - la maison située dans un canton adjacent au centre-ville - revoir les axes de circulation, insuffler une vision actuelle à l'aménagement d'intérieur, sans pour autant porter atteinte à l'empreinte de l'architecture. « Nous voulions trouver notre propre rythme, investir cette maison sans la bousculer avec un agencement marqué et intrusif. Conserver ce supplément d'âme, emmené par les pierres, les poutres apparentes, au service d'un quotidien à mi-chemin entre un lieu de vie principal et une maison de vacances. » De cette volonté David a su créer le parfait équilibre. ▶



La cuisine reflète la mixité contemporaine et authentique, via la pierre quartzite du Canada, la chaleur du bois et la modernité de l'inox.







L'ensemble d'assises Maxalto apporte cette note apaisante, confortable, répondant chaleureusement aux différents habillages de pierres.



« L'ESPRIT MAISON  
DE VACANCES  
MÊLÉE À UNE  
APPRÉHENSION  
PUREMENT  
RÉSIDENTIELLE  
S'EXPRIME  
À TRAVERS  
CES DIFFÉRENTS  
NIVEAUX »



## Et si les pièces vivaient avec les saisons ?

Abstraction faite des clapiers à lapins distillés sur le terrain, des poulaillers, de la terre battue jonchée sur le sous-sol... le projet a commencé à émerger. L'approche d'ensemblier, propre à David Burles, a su conforter les propriétaires. Les points faibles pointés du doigt ont fait l'objet d'une étude approfondie. La crainte première de Catherine demeurait l'accès principal donnant directement sur la rue. Une inquiétude démultipliée par la voie passante, en pied de porte et les deux enfants en bas âge. Répondant à une problématique de sécurité, de protection mais également à la priorité d'asseoir ce bloc carré de 200 m<sup>2</sup> haut de 3 étages sur une transversalité horizontale, l'extension côté nord de 25 m<sup>2</sup> est née. Elle marque un hall d'entrée tangible, un espace intermédiaire lié au parking, avec en prime un point de vue « belvédère » dominant le jardin et la rue. Le changement d'accès principal a imposé des modifications sur la cage d'escalier. Colonne vertébrale du lieu, elle était aveugle, offrant une masse opaque. Le parti pris a été d'ouvrir les volumes, de redonner une liaison verticale de 5 mètres d'envolée, entre le rez-de-chaussée et le rez-de-jardin, via cette structure métallique, signée ASCR Cellupica (Serrurier - Irigny), ajouré de dalles et de garde-corps en verre. En d'autres termes, nous marchons dans le vide, contemplant à nos pieds les prémices de l'espace buanderie, bureau-

séjour- salle de jeux et chambre d'amis autonome, en lien étroit avec l'espace outdoor. En levant les yeux, nous constatons que l'architecte d'intérieur a conservé le plancher d'origine en bois, liant les pièces de jour et de nuit, avec poutres apparentes chaulées, à l'instar du plafond du salon. La maison a été décloisonnée, tout en conservant des pièces n'excédant pas plus de 35 m<sup>2</sup>. Au sein du living/salle à manger, l'épaisseur des murs, la sensation des pierres, révélées par l'encadrement des ouvertures, le coin cheminée ainsi que le volume cosy, accentuent ce sentiment de confort. Au cœur de cet espace de jour, nous jetons un regard sur la cuisine, forte du même esprit volumétrique. Via les ouvertures en façade ouest, un oeil sur le jardin, la piscine. Et côté sud, une porte vitrée nous ouvre la voie vers une terrasse intermédiaire. David nous confie son intention : « *L'esprit maison de vacances mêlée à une appréhension purement résidentielle s'exprime à travers ces différents niveaux. Le living/salle à manger répond à un quotidien de demi-saison et période hivernale, porté par sa propre terrasse orientée plein sud, afin de profiter des premières percées du soleil. La piscine se découvre peu à peu pour ensuite investir un véritable espace de vie outdoor, matérialisé par une pergola en vis-à-vis direct avec le plan d'eau, créant une liaison avec la zone de vie intérieure utilisée principalement en saison estivale.* » ►





Une douche à l'italienne digne de ce nom, revêtant les panneaux millimétriques Kerlite - Cotto d'Este, travaillés de main de maître en pente douce sur la vasque, par l'entreprise Plagstone.

LA DOUCEUR

DE LA DÉCORATION

LAISSE CARTE

BLANCHE

À L'ARCHITECTURE.

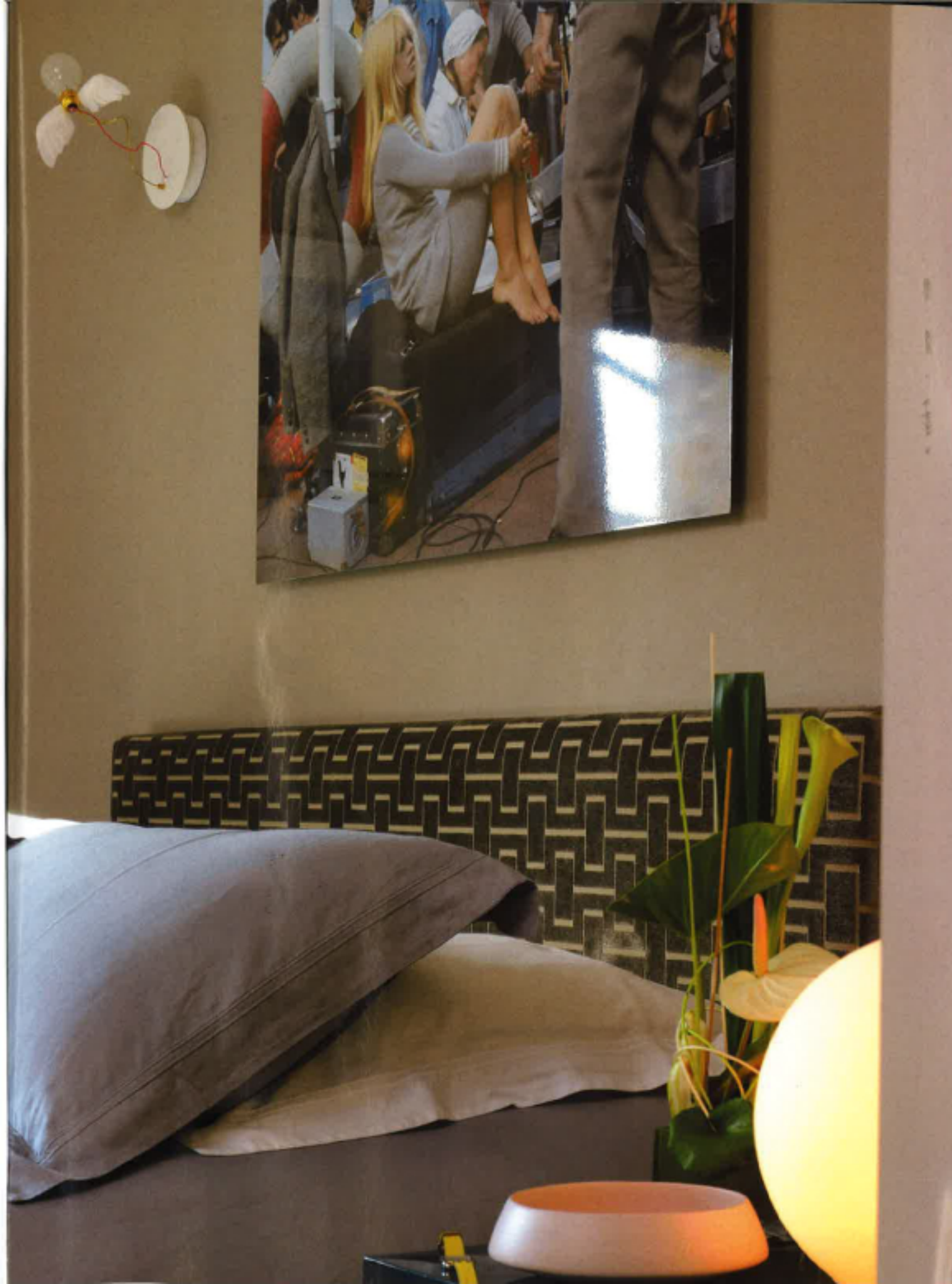


## Entre les deux mon cœur chavire

La douceur de la décoration laisse carte blanche à l'architecture. Pour ce faire, elle s'est dépouillée des éléments néo-classiques du XVIII<sup>e</sup>, dissimulant les pierres emblématiques de la bâtisse. « Les propriétaires avaient pour maître-mot la simplicité de vie aussi bien dans l'appréhension des flux de circulation que dans la décoration intérieure. L'important dans tout projet demeure la cohérence entre les volumes extérieurs et l'intégration décorative intérieure qui compose le lieu. Il est essentiel d'avoir cet échange entre la structure, les matériaux originels, qui le formalisent et la trame narrative des matières, du mobilier. Raison pour laquelle, nous visons une démarche constructive et progressive, réalisée étape par étape avec les futurs habitants. Dans ce cas précis, c'est l'essence même de notre métier qui est valorisé : concevoir des espaces de vie et non créer des identités visuelles ! Pour ce faire, nous nous sommes focalisés sur des éléments rationnels, des notes apaisantes, jouant sur les tons crayeux, les gris pâles, cadencés par les peintures mais également à travers un travail d'orfèvre sur les différentes textures de revêtements : la pierre de Bozy bourgaignonne au

sol, flammée brossée, la pierre de Villebois encadrant la cheminée - réalisée par Goyard (Sérezin du Rhône) - layée et ciselée, la pierre quartzite du Canada, en plan de travail culinaire, l'enduit mural à la chaux accompagnant la montée d'escalier... Le tout enveloppé d'assises Maxalto moellenses, des bonnets Casalis, de luminaires Nautic, affirmant le caractère douillet. Et toujours ce contraste maîtrisé entre maison de ville et villégiature. » Une vision cocoon qui trouve son apogée au dernier étage, où l'espace nuit s'enveloppe de moquettes, de bois, divisé en deux entités bien distinctes, le coin enfant bénéficiant de sa propre salle d'eau et la « mini » master suite, avec une douche à l'italienne digne de ce nom.

À Catherine de conclure : « La maison est agréable à vivre. Les volumes sont intimes, confinés, dans le pur respect du cadre architectural. Chaque pièce est unique, avec un usage propre, tout étant liée par cette homogénéité. Tous les avantages d'une empreinte citadine, entrobée d'un air de vacances en guise de cerise sur le gâteau. » ■



DE PHOTOS SUR  
domodeco.fr

